

COMMENTAIRE D'UN TEXTE LITTÉRAIRE SUR PROGRAMME

Durée : 4 heures

LUI : Il est dur d'être gueux, tandis qu'il y a tant de sots opulents aux dépens desquels on peut vivre. Et puis le mépris de soi ; il est insupportable.

MOI : Est-ce que vous connaissez ce sentiment-là !

LUI : Si je le connais ; combien de fois, je me suis dit ; Comment, Rameau, il y a dix mille bonnes tables à Paris, à quinze ou vingt couverts chacune ; et de ces couverts-là, il n'y en a pas un pour toi ! il y a des bourses pleines d'or qui se versent de droite et de gauche, et il n'en tombe pas une pièce sur toi ! mille petits beaux esprits, sans talent, sans mérite ; mille petites créatures sans charmes ; mille plats intrigants, sont bien vêtus, et tu irais tout nu ? et tu serais imbécile à ce point ? est-ce que tu ne saurais pas flatter comme un autre ? est-ce que tu ne saurais pas mentir, jurer, parjurer, promettre, tenir ou manquer comme un autre ? est-ce que tu ne saurais pas te mettre à quatre pattes, comme un autre ? est-ce que tu ne saurais pas favoriser l'intrigue de madame, et porter le billet doux de monsieur, comme un autre ? est-ce que tu ne saurais pas encourager ce jeune homme à parler à mademoiselle, et persuader à mademoiselle de l'écouter, comme un autre ? est-ce que tu ne saurais pas faire entendre à la fille d'un de nos bourgeois, qu'elle est mal mise ; que de belles boucles d'oreilles, un peu de rouge, des dentelles, une robe à la polonaise, lui siérait à ravir ? que ces petits pieds-là ne sont pas faits pour marcher dans la rue ? qu'il y a un beau monsieur, jeune et riche, qui a un habit galonné d'or, un superbe équipage, six grands laquais, qui l'a vue en passant, qui la trouve charmante ; et qui depuis ce jour-là en a perdu le boire et le manger ; qu'il n'en dort plus, et qu'il en mourra ? — Mais mon papa... — Bon, bon ; votre papa ! il s'en fâchera d'abord un peu. — Et maman qui me recommande tant d'être honnête fille ? qui me dit qu'il n'y a rien dans ce monde que l'honneur ? — Vieux propos qui ne signifient rien. — Et mon confesseur ? — Vous ne le verrez plus ; ou si vous persistez dans la fantaisie d'aller lui faire l'histoire de vos amusements ; il vous en coûtera quelques livres de sucre et de café. — C'est un homme sévère qui m'a déjà refusé l'absolution, pour la chanson, *Viens dans ma cellule*. — C'est que vous n'aviez rien à lui donner... mais quand vous lui apparaîtrez en dentelles, ... — J'aurai donc des dentelles ? — Sans doute, et de toutes les sortes ; en belles boucles de diamants, ... — J'aurai donc de belles boucles de diamants... — Oui, ... — Comme celles de cette marquise qui vient quelquefois prendre des gants, dans notre boutique... — Précisément... dans un bel équipage, avec des chevaux gris pommelés ; deux grands laquais, un petit nègre, et le coureur en avant, des rouges, des mouches, la queue portée... — Au bal... — Au bal... à l'opéra, à la comédie... Déjà le cœur lui tressaillit de joie. Tu joues avec un papier entre tes doigts. — Qu'est cela ? — Ce n'est rien. — Il me semble que si. — C'est un billet. — Et pour qui ? — Pour vous, si vous étiez un peu curieuse. — Curieuse, je le suis beaucoup. Voyons. Elle lit. — Une entrevue, cela ne se peut. — En allant à la messe. — Maman m'accompagne toujours ; mais s'il venait ici, un peu matin ; je me lève la première ; et je suis au comptoir, avant qu'on soit levé. Il vient ; il plaît ; un beau jour, à la brune, la petite disparaît, et l'on me compte mes deux mille écus...

Denis Diderot, *Le Neveu de Rameau*